

Pensées (Br. 139)

Blaise Pascal
(1623-1662)



Ils [les hommes] ne savent pas que ce n'est que la chasse, et non pas la prise, qu'ils recherchent. (...)

Ils ont un instinct secret qui les porte à chercher le divertissement et l'occupation au dehors, qui vient du ressentiment de leurs misères continuelles ; et ils ont un autre instinct secret, qui reste de la grandeur de notre première nature, qui leur fait connaître que le bonheur n'est en effet que dans le repos, et non pas dans le tumulte ; et de ces deux instincts contraires, il se forme en eux un projet confus, qui se cache à leur vue dans le fond de leur âme, qui les porte à tendre au repos par l'agitation, et à se figurer toujours que la satisfaction qu'ils n'ont point leur arrivera, si, en surmontant quelques difficultés qu'ils envisagent, ils peuvent s'ouvrir par là la porte au repos.

Ainsi s'écoule toute la vie. On cherche le repos en combattant quelques obstacles ; et si on les a surmontés, le repos devient insupportable ; car, ou l'on pense aux misères qu'on a, ou à celles qui nous menacent. Et quand on se verrait même assez à l'abri de toutes parts, l'ennui, de son autorité privée, ne laisserait pas de sortir au fond du cœur, où il a des racines naturelles, et de remplir l'esprit de son venin.

Ainsi l'homme est si malheureux, qu'il s'ennuierait même sans aucune cause d'ennui, par l'état propre de sa complexion ; et il est si vain, qu'étant plein de mille causes essentielles d'ennui, la moindre chose, comme un billard et une balle qu'il pousse, suffisent pour le divertir.

Ils [**les hommes**] ne savent pas que ce n'est que la chasse, et non pas la prise, qu'ils recherchent. (...) ¶

Ils ont un instinct secret qui les porte à chercher le **divertissement** et l'occupation au dehors, qui vient du ressentiment de leurs **misères** continuelles ; / **et** ils ont un autre instinct secret, qui reste de la grandeur de notre première nature, qui leur fait connaître que le **bonheur** n'est en effet que dans le **repos**, et non pas dans le tumulte ; / **et** de ces deux instincts contraires, il se forme en eux un projet confus, qui se cache à leur vue dans le fond de leur âme, qui les porte à tendre au repos par l'agitation, **et** à se figurer toujours que la satisfaction qu'ils n'ont point leur arrivera, **si**, en surmontant quelques difficultés qu'ils envisagent, ils peuvent s'ouvrir par là la porte au **repos**. ¶

Ainsi s'écoule toute la vie. On cherche le **repos** en combattant quelques obstacles ; **et si** on les a surmontés, le **repos** devient insupportable ; **car, ou** l'on pense aux misères qu'on a, **ou** à celles qui nous menacent. **Et quand** on se verrait même assez à l'abri de toutes parts, **l'ennui**, de son autorité privée, ne laisserait pas de sortir au fond du cœur, où il a des racines naturelles, et de remplir l'esprit de son venin. ¶

Ainsi l'homme est si malheureux, qu'il s'ennuierait même sans aucune cause d'**ennui**, par l'état propre de sa complexion ; **et il est si vain**, qu'étant plein de mille causes essentielles d'ennui, la moindre chose, comme un billard et une balle qu'il pousse, suffisent pour le **divertir**.

Thèmes

- ◆ Vie
- ◆ Divertissement
- ◆ Ennui
- ◆ Bonheur
- ◆ Malheur
- ◆ *Condition, existence humaine.*
- ◆ *Conscience malheureuse.*

Enjeu

Saisir la condition existentielle foncièrement misérable de l'homme, du fait de sa nature le condamnant, par avance, à une conscience malheureuse.

Citation



« L'homme est si malheureux, qu'il s'ennuierait même sans aucune cause d'ennui. »

1. Une thèse

- ◆ à travers un exemple au sujet d'une ignorance :
 - ◆ C'est l'activité et non le but de celle-ci que recherchent les hommes en réalité.

2. Explication

- ◆ L'homme est d'une nature duale et deux instincts — sentiments — opposés l'animent.
 - ◆ Misère et grandeur.
 - ◆ Inquiétude et quiétude.

Conséquence

- ◆ Une confusion existentielle
 - ◆ Les hommes confondent les deux et croient qu'ils peuvent satisfaire les deux ensemble.

3. Constat final

- ◆ sur l'existence humaine :
 - ◆ Toute la vie est, pour l'homme, la recherche tumultueuse mais vaine d'un repos — bonheur — qu'il ne peut pas supporter car il s'ennuie alors, en proie à sa propre nature.

Raison véritable

- ◆ de cette condition malheureuse :
 - ◆ La misère de l'homme, son ennui et le divertissement qui s'en veut le remède, font sa condition naturelle.

Thèse

- ◆ L'homme est de nature duale, ce qui fait de l'existence humaine une condition malheureuse — misérable — car cette dualité consiste en une réalisation impossible, atteindre le repos — bonheur — par l'agitation — divertissement —, concilier sa misère et sa grandeur.

Problème

- ◆ Comment se fait-il que l'homme, que ce soit dans le divertissement ou dans le repos, ne parvienne jamais à être véritablement heureux ?

